

Innover ensemble contre la perte d'autonomie

Lancé en octobre 2018, le Humanlab de l'association Saint-Pierre permet aux personnes en situation de handicap de créer, aux côtés de nombreux acteurs, leur propre aide technique visant à atténuer leur manque d'autonomie. Une expérience à partager...

Chaque jeudi, des acteurs très divers visitent les locaux du Humanlab de l'association Saint-Pierre située à Palavas-les-Flots, non loin de Montpellier. Il y a des lycéens, des ingénieurs, des bénévoles, des étudiants, des médecins... Tous ces visiteurs viennent apporter à leur échelle, leur contribution, leur expertise et leur regard, sur les projets d'innovation visant à permettre aux personnes en situation de handicap de devenir plus autonomes, grâce au progrès technologique. L'initiative, qui a débuté en mai dernier, est portée par Partage

soignant issu d'une structure hospitalière ou bien de leur propre chef, par le biais du bouche-à-oreille. Nous leur demandons ce qu'elles souhaiteraient améliorer dans leur quotidien, raconte Benoît Sijobert, responsable du Humanlab. Parfois cela prend un peu de temps, car elles ont bien souvent fait le deuil de leur autonomie, mais au bout de quelques heures, quand elles comprennent les opportunités offertes par les nouvelles technologies, elles n'hésitent plus à nous faire des propositions qui seront ensuite partagées par l'ensemble des personnes qui collaborent avec nous. » À chaque étape du processus, la personne est le véritable maître d'œuvre et le maître d'ouvrage de son projet. Elle quitte ses habits de personne handicapée, pour se transformer en chercheur de sa propre autonomie, accompagnée par différents acteurs qui viennent lui apporter des solutions concrètes, adaptées à ses besoins. « Les entreprises commerciales proposent le plus souvent des produits très chers et qui ne correspondent pas vraiment aux attentes des porteurs de projets que nous accompagnons. Grâce à l'intelligence collective de toutes les personnes qui contribuent à notre Lab, nous pouvons proposer des solutions sur mesure et bien plus accessibles. »



Innov'Saint-Pierre, une association créée en septembre 2018 par la Fondation, l'Association et l'Institut Saint-Pierre, en collaboration avec My Human kit. « En lançant ce projet, nous avons deux objectifs : permettre au porteur de handicap de s'inscrire dans une dynamique positive et créer un tiers-lieu, hors de l'hôpital, dans lequel une démarche collaborative peut s'installer et où il n'y aurait plus ni sachants, ni patients », explique Karine Patte, médecin chef à l'Institut Saint-Pierre et à l'origine du projet. « Les personnes en situation de handicap nous viennent d'horizons différents, soit accompagnées d'un

Etre autonome

Près de 30 projets d'aides techniques sont actuellement en cours. Cela peut aller de la simple prothèse, à un vélo adapté pour un enfant myopathe, en passant par un logiciel permettant à un enfant, qui ne peut s'exprimer que par le clignement de ses yeux, de pouvoir communiquer grâce à une tablette numérique. Christophe Van Leynseele, 47 ans, est paralysé et porteur de projet au sein du Humanlab depuis quelques semaines. Il fourmille déjà d'idées. Celui-ci a déjà presque finalisé des palettes de natation permettant d'avoir un meilleur appui sur l'eau, une trouvaille qui va faciliter sa rééducation en

piscine, mais il réfléchit aussi à un manchon que l'on fixe sur l'un de ses membres et permettant d'apposer différents outils. « Ici, je peux compter sur des personnes compétentes comme un médecin ou un ergothérapeute qui sont complètement à mon écoute. C'est important également d'être le concepteur de son aide technique. Cela permet de se former et de ne pas toujours dépendre des autres. »

Pour concevoir peu à peu cette fameuse innovation, le porteur de projet peut s'appuyer sur un grand atelier, de nombreux outils et des technologies ultra-modernes, notamment une imprimante 3D. Mais ce n'est pas tout, chaque semaine, toute une myriade d'acteurs vient réfléchir à ses côtés, sur son projet d'innovation, que ce soit des étudiants, des professionnels de santé, des retraités ou encore des ingénieurs. « Au moment du lancement du projet, nous avons quelques craintes sur notre capacité de mobilisation, mais des acteurs très divers se montrent intéressés pour différentes raisons : les étudiants pour apprendre, les retraités pour se montrer utiles ou encore des ingénieurs qui souhaitent mettre leurs compétences au service d'un projet qui a du sens. » C'est le cas de Bernard Burel, 63 ans, ingénieur à la retraite. « Je suis bénévole ici depuis six mois et je tente d'apporter toute mon expérience sur le plan technique. Bien souvent, des solutions toutes simples peuvent littéralement changer la vie des personnes handicapées. C'est un beau projet basé sur l'entraide, auquel je suis très fier de participer. »

Perspective collaborative

Mais le résultat de toutes ces recherches ne bénéficie pas simplement au porteur de projet. « Le contenu de nos réflexions et nos différents prototypes sont partagés dans une perspective d'open-source. De nombreux acteurs s'intéressent à nos travaux car ils répondent à de vrais besoins, notamment dans les pays en voie de développement, mais ils peuvent également nous proposer des pistes d'amélioration dans une perspective collaborative. » Selon Loïc Bernard-Michel, directeur général de l'association Saint-Pierre, les associations souffrent souvent d'un



© Françoise Stjepovic

manque de financement et peuvent être limitées dans la mise en œuvre de leurs projets innovants. Dès lors, ce type d'initiatives permet au secteur de redevenir attractif, à la fois pour les professionnels, mais également pour l'ensemble de la société. « En s'ouvrant sur l'extérieur, en faisant appel à des compétences plurielles, les associations font forcément évoluer leurs pratiques et organisations. Elles apparaissent aussi comme des lieux de créativité, d'expertises partagées au bénéfice du plus grand nombre. » Une belle perspective d'avenir... ●

Antoine Janbon

L'association Saint-Pierre au service de l'enfance fragile

Fondée en 2015 par l'Œuvre Montpelliéraine des Enfants à la Mer (OMEM), devenue Fondation Saint-Pierre en 2018, l'association Saint-Pierre prend en charge et accompagne des enfants, adolescents, malades ou en situation de handicap physique, mental et troubles associés. Ses dispositifs sont inscrits dans un parcours global de santé et de vie conjuguant médecine, soins, thérapies, éducation et pédagogie. Plus de 400 professionnels qualifiés s'investissent au quotidien dans les différents établissements et dispensent des soins et prises en charge innovants et de haute qualité. Dans ce cadre, l'association gère plusieurs établissements.

Le Dispositif ITEP Saint-Pierre Millegrand est constitué d'un ITEP à Trèbes et d'un SESSAD à Carcassonne, dans l'Aude.

Il accueille des enfants, des adolescents et de jeunes adultes présentant des troubles du comportement et des conduites (TCC). Le DITEP IME Le Genévrier à Nîmes accueille quant à lui, des enfants atteints du spectre de l'autisme.

L'établissement spécialisé Améthyste, situé à Palavas, accueille depuis 2002 des adolescents, de 12 à 20 ans, souffrant de troubles du spectre autistique (TSA) et l'institut Saint-Pierre est un établissement de soins de suite, de réadaptation et de médecine pédiatriques prenant en charge près de 9 000 enfants et adolescents habitant en Occitanie. L'association gère enfin le centre de formation Innov Saint-Pierre, un centre spécialisé dans le secteur pédiatrique. ●



© Françoise Stjepovic